

# Tranche de vie : le tueur de Nice habitait juste en face chez moi...



Ce soir de 14 Juillet, on est invités, mon toubib de fiston et moi-même, à dîner chez un vieux pote créchant à deux pas de la Prom', à Nice donc, où je réside.

Débonnaires, on quitte en scooter mon domicile légal sis à Nice-nord, quartier mi zone mi prolo, pour l'instant encore très agréable à vivre.

Chez le copain, ça baigne. Deux générations qui arrivent à communiquer, faut savoir apprécier.

On voit et on entend les feux d'artifice, tirés à proximité. Gentillet.

Puis tombent les SMS : « T'es toujours vivant » ?

Illico BFM, LCI, Itélé. Un film de Dario Argento, du sang partout. Une gamine éclate en sanglots.

La fête inter-générationnelle se prend dix ans de maturité en quelques secondes : « Là, on y est vraiment ».

Les nouvelles tombent aussi vite que monte le nombre de tués. Tétanisés, les Niçois.

La population est « invitée » à rester cloîtrée. Couvre-feu, donc.

Le fiston enrage de ne pouvoir se rendre à l'hôpital Pasteur, vers lequel sont orientés blessés, mutilés et futurs morts.

Finalement, vers trois heures du matin, l'alerte est levée, et on rentre.

Et, après quelques heures d'un sommeil passablement laborieux, j'apprends que le brave conducteur du poids-lourd habitait juste en face de chez moi.

La cité « Batéco » pour « Bâtiment économique ». Anciennement cité populaire, devenue... comme tant d'autres. Les commerces ont fermé, reste la petite buraliste, gentille, frêle, les yeux bleus, qui doit mieux que moi savoir faire la distinction entre courage et inconscience. Il faut bien vivre.

Bref, la zone. Pas la « zone de non-droit », la zone tout court. Où on peut contempler toutes les déclinaisons de la panoplie vestimentaire jihadiste, alors que la « simple » abaya était impensable il y a simplement cinq ans.



Le « camionneur le la Prom' », je l'ai obligatoirement croisé, et pour sûr, il aurait pu m'envoyer une bastos de sa fenêtre, à cinquante mètres, lorsque j'étais dans ma cuisine. J'ai

heureusement bon appétit.

C'est sympa, la France, aujourd'hui. Pas besoin d'invoquer la Mort, elle est déjà chez toi. Comme elle est pas bégueule, elle attendra pas le carton d'invitation. Et nos dirigeants bien-aimés lui ayant filé la clé...

**Jacques Vinent**